

Université de Versailles/ Saint-Quentin
Centre d'Histoire culturelle des sociétés contemporaines
SÉMINAIRE DE RECHERCHES
Rapports sociaux de sexe dans le champ culturel
Responsables : Geneviève Sellier et Eliane Viennot

Programme 2002-2003

“ Émancipation sexuelle ou contrainte des corps ? ” (2)

Le sexe – et surtout le sexe “ hors-normes ” (mais, aujourd’hui, entre adultes consentants) – est à la mode. Il ne se passe pas un jour qu’on ne nous suggère, par la publicité, dans les colonnes de *Libération* ou du *Monde*, sur Arte ou sur M6, sans parler d’Internet, que la libération des pulsions, des identités sexuelles, est le Grand enjeu de la société d’aujourd’hui. Côté culture de masse, *Loft Story*, suivie par des milliers de jeunes des deux sexes, disséquée, commentée aussi bien dans des émissions graveleuses (l’affaire Skyrock) que dans des articles savants du *Monde*. Côté culture d’élite, le livre de Catherine Millet (accompagné de celui de Jacques Henric, présentant ses photos intimes) qui relate ses multiples expériences sexuelles : vendu à plus de 200.000 exemplaires, le livre franchit les barrières de classe, trône sur les présentoirs aussi bien à la librairie du Centre Pompidou que dans les relais de gare.

Loft Story, tout comme *La Vie de Catherine M.*, sont perçus par beaucoup comme représentations et véhicules d’émancipation individuelle. Mais n’y a-t-il pas quelque raison de penser qu’il s’agit plutôt d’une nouvelle stratégie dans la construction du consommateur et de la consommatrice idéal-e, voire de l’être idéal, individualisé-e et individualiste, qui ne remet en cause ni les rapports de domination entre hommes et femmes, ni les rapports de domination tout court ?

Des femmes et des hommes, pourtant, cherchent à échapper à cette instrumentalisation de leur corps et de leur être, à tenir sur le sexe et l’érotisme un autre discours : un discours à vocation égalitaire, qui rende compte de leurs désirs aussi bien que de leurs efforts pour trouver les voies d’une authentique émancipation sexuelle. Comme le montrent les polémiques soulevées par des films comme *A Vendre* ou *Baise-moi*, l’entreprise est aussi malaisée à penser et à réaliser qu’à jauger, en raison de l’environnement social où elle prend place, mais aussi du poids des schémas culturels construits, en France tout particulièrement, autour des relations entre sexe et liberté. Ces efforts pourtant, existent, et il convient de forger un espace critique à leur réception, qui sorte de l’alternative “ cela parle de sexe donc c’est formidable ” *versus* “ cela parle de sexe donc c’est méprisable ”. Ces efforts ne datent du reste pas d’hier : les féministes que l’on a appelées Précieuses, celles qui ont connu le libertinage du siècle dit des Lumières, celles qu’on a pu dire “ décadentes fin de siècle ”, et bien d’autres encore, ont souvent fait part de leur questionnement quant à l’émancipation des corps et à ses enjeux – même si leurs propos ne sont pas parvenus jusqu’à nous, ou du moins si déformés que nous ne les connaissons pas pour ce qu’ils étaient.

Nous nous proposons donc d’explorer cette année les discours culturels d’émancipation sexuelle au regard des aspirations à l’émancipation des femmes et à l’égalité entre les sexes.

Afin de conférer plus de cohérence au programme de notre séminaire, rappelons que nous étudions, non les faits sociaux “ bruts ” et leurs ramifications dans le réel, mais les *représentations* (celles de la culture d’élite comme de la culture de masse) de ces faits, ainsi que leurs interférences avec ces derniers. La prise en compte du contexte culturel de production des artefacts étudiés est donc indispensable ; celle de leur réception est souhaitable.

CALENDRIER

11 octobre 2002 : Florence Dupont (Paris 7) : La sexualité dans la Rome antique

8 novembre 2002 : sous réserve

13 décembre 2002 : Elaine Viennot (Saint-Etienne) : Un discours émancipé au 16^e siècle : *Les Comptes amoureux* de “ Jeanne Flore ”. Bilan d’une supercherie.

10 janvier 2003 : Raphaëlle Legrand (Paris 4) : L’image des chanteuses d’opéra au 18^e siècle

14 mars 2003 : Olivier Blanc : Le libertinage dans la deuxième moitié du 18^e siècle

25 avril 2003 : Michel Brix (Namur) : Fourier, utopie amoureuse et libération sexuelle

16 mai 2002 : Christine Bard (Angers) : Une libération par le vêtement ? (France, 1890-1930)

N.B. Changement d’horaire : le séminaire aura lieu le vendredi de 17h à 19h, une fois par mois, au Centre Universitaire de New York University 56 rue de Passy, 75016 Paris (Métro Murette)

14 juin 2003 : Journée d’études

Michèle Brandini : Images du désir homosexuel féminin dans le cinéma contemporain

Patricia Caillé (Strasbourg) : La réception critique française des films de femmes maghrébines

Isabelle Charpentier (Versailles/ Saint-Quentin) : La réception critique de *Passion simple* d’Annie Ernaux

Hélène Marquié (chorégraphe) : Représentations et discours sur les sexualités chez les chorégraphes contemporaines françaises

Claudine Raynaud (Tours): Réflexions croisées sur le devenir-image et la représentation de la sexualité en France et aux Etats-Unis

Geneviève Sellier (Caen) : Images de la sexualité chez les cinéastes françaises contemporaines

Images de la sexualité dans les séries américaines type *Sex and the City* (intervenant-e à préciser)

Contacts :

Geneviève Sellier : sellier.g@wanadoo.fr (56 rue de Paradis, 75010 Paris)

Eliane Viennot : EViennot@aol.com (6 rue Jean Monnet, 94270 Le Kremlin Bicêtre)